

GALERIE KARSTEN GREVE



Louis Soutter, *Le Cordeau métallique*, 1939, encre, huile et gouache sur papier,
51 x 68 cm / 20 x 26 3/4 in

Louis Soutter *Peinture au doigt*

5 mars-15 mai 2021

La Galerie Karsten Greve de Cologne a le plaisir de consacrer une exposition à l'œuvre tardive de Louis Soutter (1871-1942). Elle fait suite à l'exposition organisée avec grand succès dans ses murs parisiens à l'été 2020. À Cologne, la remarquable collection de Karsten Greve est enrichie de prêts issus de collections particulières. La Galerie Karsten Greve avait présenté une première fois la peinture au doigt de Louis Soutter à Cologne en 1998 et contribué ainsi à établir la renommée méritée de l'artiste suisse en Europe et dans le monde. Après plus de dix ans de préparation, Karsten Greve se réjouit profondément d'offrir un espace particulier à la peinture au doigt de Louis Soutter en lui dédiant une publication en l'honneur du 150^e anniversaire de sa naissance. Comprenant des textes de Michel Thévoz, rédacteur du catalogue raisonné de l'œuvre de Louis Soutter, d'Éric Vuillard, écrivain français, et un poème d'Hermann Hesse, *Louis Soutter. Un Présage* se distingue par son exceptionnelle qualité littéraire.

Une carrière prometteuse s'offre à Louis Soutter, né en 1871 à Morges dans le canton de Vaud, où son père est pharmacien. Après avoir fréquenté l'école d'ingénieur à Lausanne, il commence des études d'architecture qu'il interrompt pour se consacrer à la musique. Il étudie le violon au Conservatoire royal de Bruxelles auprès d'Eugène Ysaÿe, compositeur et chef d'orchestre. Il reprend ensuite ses études de dessin et s'intéresse à l'avant-garde européenne, en tout premier lieu au groupe des XX, une association de peintres belges fondée en 1883. Louis Soutter émigre aux États-Unis, où il épouse une musicienne américaine, Madge Fursman, et prend la tête du département des beaux-arts au Colorado College. Atteint par le typhus, le décès de son père et de sa sœur, il rentre après son divorce en 1903 en Suisse, physiquement affaibli et émotionnellement brisé. En 1915, il perd son poste de premier violon dans l'orchestre symphonique de Genève et gagne sa vie en jouant pour des salles de cinéma et des salons de thé. Criblé de dettes, il est interné en 1923 dans un asile de vieillards à Ballaigues, un village reculé du Jura vaudois. C'est dans le morne isolement de l'hospice que débute une phase de création extrêmement féconde qui s'étend sur plus de 19 ans. Malgré sa vie d'ermite, son travail est soutenu par quelques relations, dont Jean Giono et les frères Valloton, qui exposent l'œuvre de Soutter dans leur galerie à Lausanne, mais aussi par Le Corbusier, son célèbre cousin architecte, qui organise pour lui des expositions aux États-Unis. La peinture au doigt déplaisant à Le Corbusier, il finit par s'éloigner de l'artiste. Louis Soutter décède dans l'anonymat en 1942 à Ballaigues.

Il faut attendre 1961 pour qu'il soit redécouvert grâce au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne qui a acquis un grand ensemble de ses travaux et présente la première rétrospective de l'œuvre de Louis Soutter. Puis la Fondation Le Corbusier à Paris exhume une partie importante de ses dessins. Depuis toujours,

GALERIE KARSTEN GREVE

L'œuvre de Louis Soutter est présentée dans des expositions internationales et prise par de grandes collections privées comme publiques, dont le Kunstmuseum Basel, le Museum of Modern Art à New York, le Kunst Museum Winterthur ou le Kunsthaus Zürich.

Les peintures au doigt de Louis Soutter sont saisissantes et d'une extraordinaire intensité. Elles semblent illustrer parfaitement le poème qu'Hermann Hesse consacre à l'artiste en 1961, ce « n'est ni beau ni correct, c'est exact, / Je peins avec de l'encre et du sang, je peins vrai. / La vérité est terrifiante. » Dans les peintures au doigt d'inspirations mythologiques ou chrétiennes s'exprime une fantasmagorie visionnaire, nourrie de la réminiscence d'expériences traumatiques et d'états d'anxiété. Louis Soutter utilise une technique spéciale : il « tamponne » ses créatures sur le papier, les doigts enduits d'encre noire, de peinture à l'huile ou d'encre d'imprimerie. Les silhouettes noires en rang serré n'ont pas de corporéité, leur élasticité dansante n'exprime pas la vitalité ; au contraire, les ombres noires gesticulantes aux mains surdimensionnées semblent tituber, comme si elles étaient retenues prisonnières dans des rets ou derrière des barbelés. Les événements historiques qui se déroulent dans les ghettos et les camps de concentration trouvent un écho dans les dessins au doigt de Louis Soutter, avant même ou pendant qu'ils se produisent. Son œuvre tardive a un caractère prophétique et est sans équivalent dans l'art européen des années 1920 et 1930.

En complément de l'exposition, la galerie publie deux ouvrages ainsi qu'une affiche sur Louis Soutter :

Louis Soutter. Un Présage, avec des textes de Michel Thévoz, Éric Vuillard, Julie Borgeaud et un poème d'Hermann Hesse, Galerie Karsten Greve, Paris, 2020, 60 €.

Louis Soutter. Fingermalerei 1937 – 1942, avec des textes de Jean Dubuffet, Friedhelm Mennekes, Arnulf Rainer et Jörg Zutter, Galerie Karsten Greve, Cologne, 1998, 60 €.

Heinz Holliger, *Violinkonzert « Hommage à Louis Soutter »*, Thomas Zehetmair & Heinz Holliger & orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg-en-Brisgau, 17 juin 2004, 25 €.

LA GALERIE KARSTEN GREVE

Karsten Greve, marchand d'art renommé depuis cinquante-deux ans, inaugure sa première galerie en 1973 à Cologne avec une exposition monographique d'Yves Klein. Il en ouvre une deuxième à Paris (rue Debelleye) en 1989, puis une troisième à Saint-Moritz (Via Maistra) en 1999. Dès sa création, la Galerie Karsten Greve s'est hissée parmi les meilleures galeries du monde et est régulièrement invitée sur les foires internationales comme Art Basel, FIAC et TEFAF. La galerie organise d'importantes expositions monographiques d'artistes de renommée internationale, tels que Lucio Fontana, Piero Manzoni, Joseph Cornell, Willem De Kooning et WOLS. Les contacts personnels étroits de Karsten Greve avec des artistes de l'avant-garde internationale d'après 1945, dont Cy Twombly, Louise Bourgeois, Jannis Kounellis, John Chamberlain et Pierre Soulages, expliquent que la galerie se soit spécialisée dès le départ sur cette période. La collaboration de longue date avec Gotthard Graubner, Pierrette Bloch et Leiko Ikemura a massivement contribué à leur reconnaissance mondiale. La Galerie, qui représente une trentaine d'artistes, élargit constamment son catalogue pour inclure des jeunes artistes tels Georgia Russell, Claire Morgan, Gideon Rubin et Raül Illarramendi. La Galerie Karsten Greve est autant connue pour ses expositions monographiques que pour ses publications de haute qualité, qu'elle édite elle-même.

Contact presse

Dr. Cornelia Manegold
Lena Cornuel
Tél. +49 (0)221 2 57 10 12
c.manegold@galerie-karsten-greve.de
l.cornuel@galerie-karsten-greve.de

Nous tenons volontiers des photos des œuvres exposées à votre disposition